

## EXPOSITION

# EDMOND ENGEL

du 5 mars 2015 au 26 avril 2015

24h du 12 mars 2015

*Dans les galeries avec Laurent Delaloye*

### Edmond Engel

**L'Estrée** - "Dans les dessins ou la peinture, il y a toujours un rapport avec la condition humaine. C'est des personnages qui sont maltraités, apeurés, ridiculisés, agressés, agressifs, qui se défendent d'une façon maladroitement par rapport à la vie (...)." Si l'artiste français de Perroy (1937) ressent ainsi son oeuvre, le visiteur, lui, apprécie d'abord la délicatesse du trait, la spontanéité de l'écriture picturale et l'imagination poétique. Une révélation.

Ropraz, rte de Bourg-Dessous 5, me-lu 14 h-19 h > di 26 avril



photo: Michel Glenn

*Edmond Engel est un personnage hors du commun.*

*Un artiste qui est aussi poète et philosophe. Un homme à l'imagination foisonnante, en constante ébullition, qui balade son regard entre le cosmos et notre planète.*

Françoise Gentinetta, Le MAG 2011

### Expositions collectives

2010/11/12/14 Foire de l'Art, New York, USA

2013 40th Anniversary Exhibition, Galerie Miyawaki, Kyoto, Japan

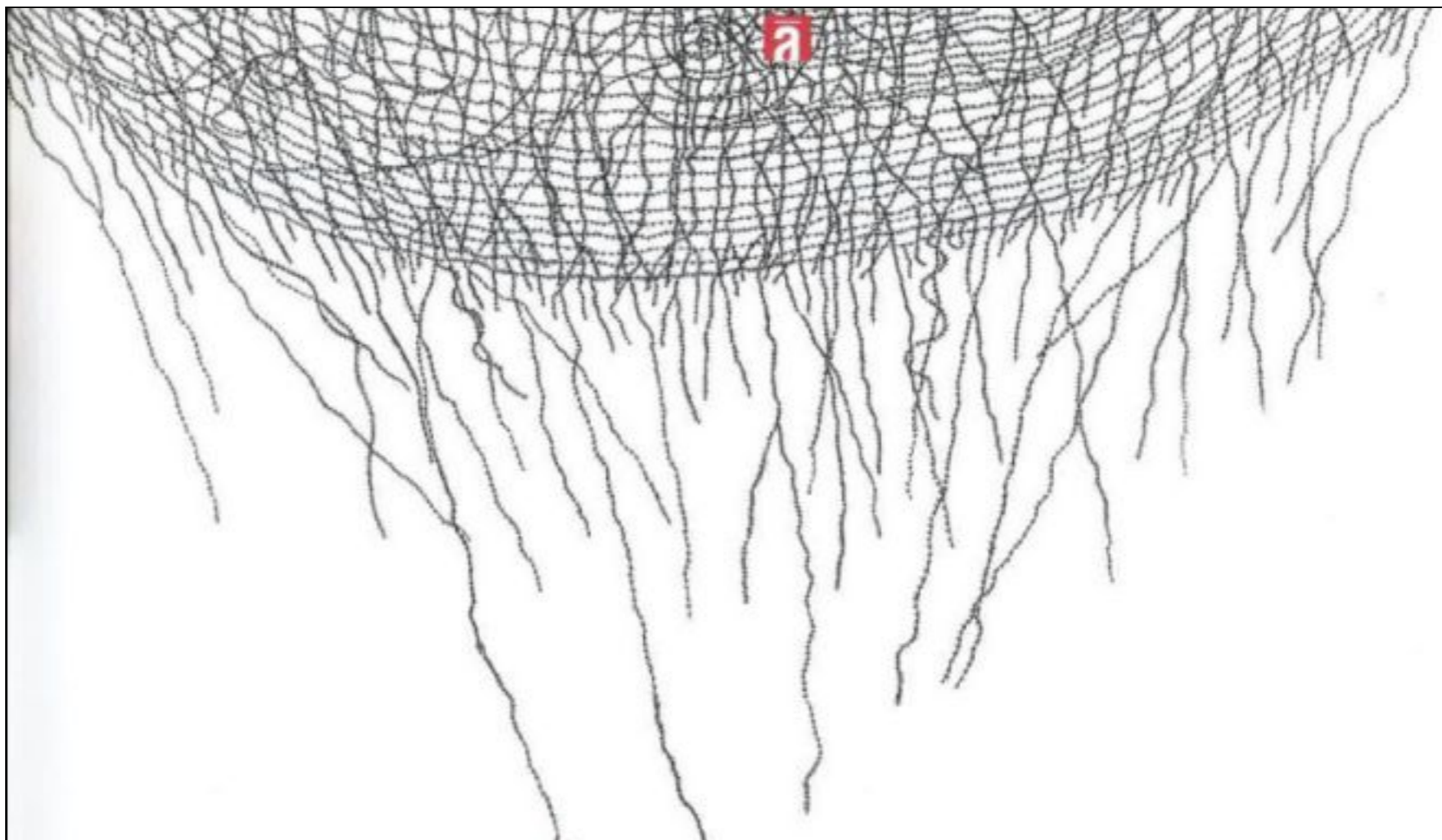
2012 The Centennial of the "Palais Idéal du Facteur Cheval" Galerie Miyawaki, Kyoto, Japan

2009 Judy A. Saslow Gallery, Chicago, USA

2003/04/08 Museum im Lagerhaus, St. Gall

2003 Centre d'Art en l'Ile, Genève





**Edmond**  
**Engel** *Les paysages de l'âme* Par Séverine Cattin

*C'est avec une intention farouche qu'Edmond Engel présente pour la première fois ses œuvres subversives, humoristiques et poétiques à la Fondation L'Estrée à Ropraz (VD). Fixées à des cimaises mobiles et à échelle humaine, les œuvres de l'artiste autodidacte s'imposent au visiteur qui se retrouve directement confronté aux yeux alarmants de ses portraits. Misant sur l'irrévérence et la fantaisie, l'œuvre riche et variée de cet inventeur de formes offre au visiteur une expérience existentielle surprenante, voire agréablement déstabilisante.*

**A** l'huile et à l'encre, papiers découpés ou caricatures, Edmond Engel crée ses tableaux équivoques, gaiement ironiques : personnages aux formes embryonnaires, petites idoles fragiles aux allures cocasses, à la fois démons et gnomes, créatures et hommes. Dans ses œuvres vit la mémoire des mystères existentiels de l'être humain. Les traits hachurés et sinueux, aux épaisseurs et aux inclinaisons déroutantes, bombardent la rétine du visiteur d'une myriade de sollicitations optiques. Son regard saute sans cesse d'un

endroit à l'autre, s'excite parfois, puis s'arrête un instant et repart de plus belle. Entre la réalité et le rêve, l'expérience extérieure et intérieure, l'ambiguïté spirituelle de ses figures, l'artiste autodidacte crée sa propre réalité portée par son imagination foisonnante. A partir de détails concrets, elle prend ici la forme d'une écriture picturale spontanée constituée de lignes convulsives qui parcourent la surface de l'œuvre comme des coups de fouets certes irréguliers, mais non dénués de forme. Menée par une réflexion philosophique sur la création de l'univers

et la condition humaine, Edmond Engel poétise la matière, la vie, les hommes. Une volonté qui se manifeste formellement à travers une sorte de géologie structurelle et chromatique, poussant parfois les limites de la troisième dimension.

Grâce à l'aspect gestuel et expressif de ses œuvres, l'artiste y exprime son tempérament, sa révolte, sa joie et sa tristesse. Même emballées dans un langage d'une poésie et d'un humour attendrissant, ses têtes aux visages fugaces et aux yeux inquiétants semblent révéler des témoignages

picturaux en partie dramatiques, en partie silencieux de la solitude et de la mutité de l'artiste. Un art faussement naïf qui résonne comme un désir de retour à la pureté originelle.

**EXPOSITION**  
**Edmond Engel**

**Du 5 mars au 26 avril 2015**  
 Fondation L'Estrée  
 Route de Bourg-Dessous 5  
 1088 Ropraz  
[www.estree.ch](http://www.estree.ch)





ROPRAZ

Fondation L'Estrée

## Edmond Engel, l'humour peut-il sauver de tout?

• L'artiste soulève la question. **Enfant placé, exploité, enlevé à sa famille après le décès de sa mère, il est séparé de son frère et de ses sœurs et devient valet de ferme à l'âge de 9 ans. Aujourd'hui, l'artiste peintre autodidacte, mais aussi poète et philosophe, expose ses œuvres à l'Estrée. Son œuvre traverse le temps aux côtés de ses personnages enfermés dans le silence alors que la fantaisie s'infiltrait comme un clin d'œil malicieux.**

«J'ai toujours ma mère en moi et j'ai des conversations avec elle. Je regarde mon recueil de photos et je m'imprègne de son humour. J'étais un optimiste de nature alors même qu'un infime espoir se dessinait autour de moi». Edmond Engel sort de l'adolescence à 16 ans avec pour tout bagage une enfance volée. «Je me suis mis au vélo et à la recherche d'un apprentissage. Tout ce que je savais faire était planter des clous. A la ferme, j'avais l'habitude. Par contre, je ne savais pas écrire faute d'avoir été envoyé à l'école de façon régulière». Un premier dictionnaire et le jeune homme se met à apprendre les mots poussé par une irrésistible envie d'écrire. La peur de sombrer dans l'alcool le décide à partir pour un premier voyage. L'Europe en stop pour découvrir un univers neuf. «Mon second voyage en Syrie, Jordanie et Israël m'a permis d'évacuer le trop plein. J'ai commencé à dessiner et à peindre. A mon retour d'Israël, j'ai rencontré ma femme et on s'est installés ensemble. Je peignais dans la salle de bains et un jour un galeriste m'a proposé d'exposer mes toi-

les». Le peintre n'a pas de complexe et ne se prend pas au sérieux. «C'est ce bon ferment de l'humour caché en moi qui m'a sauvé».

Edmond Engel, né le 26 juin 1937 à Angers en France, vit en Suisse romande depuis son enfance. Autodidacte, il peint et dessine depuis plus de cinquante ans et de nombreuses expositions ont présenté son œuvre, en Suisse et à l'étranger, en France, aux Etats-Unis et au Japon. Personnage hors du commun, son imagination est débordante et déroutante parfois. Ses personnages ont des allures à la fois fragiles et dramatiques. Révolte et insoumission, poésie et fantaisie, humour grinçant, son regard se balade et questionne sur le pourquoi de l'univers et la condition humaine.

**Exposition Edmond Engel**, du 5 mars au 26 avril 2015. Fondation L'Estrée, Ropraz, tél. 021 903 11 73 [www.estree.ch](http://www.estree.ch).

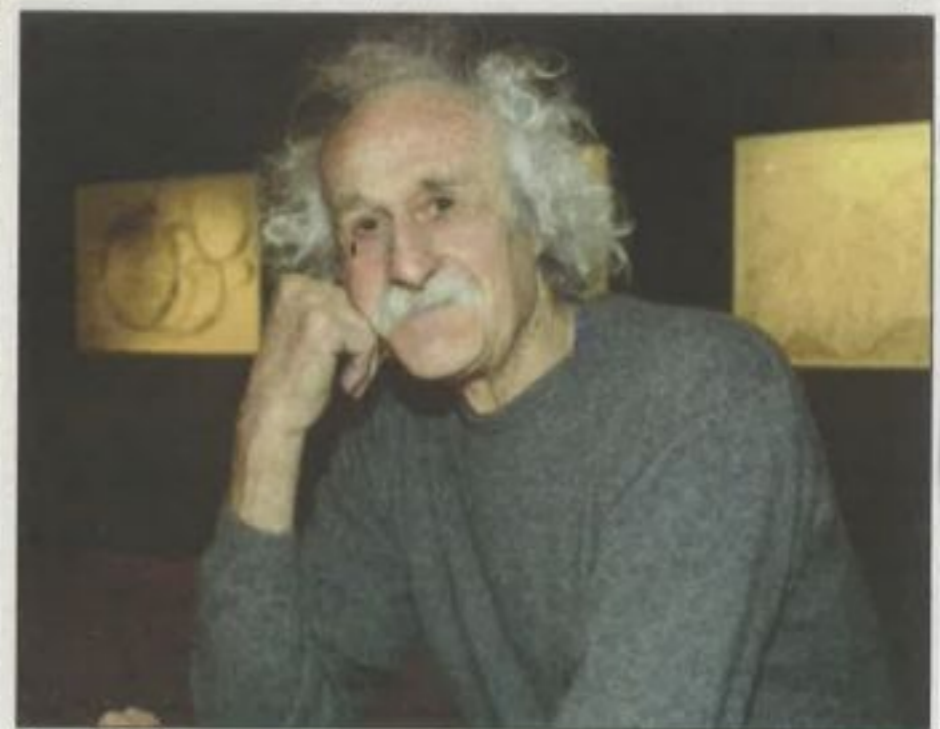
[Dany Schaer]

Présentation du film de Muriel Jaquero *«Engel»* le dimanche 29 mars à 16h avec lecture de *«La petite Emma»* l'Hèbe, 1996 de et par Mousse Boulanger poète et écrivain. En Suisse jusqu'en 1970, des milliers d'enfants ont été enlevés à leur famille et placés dans des conditions inacceptables. Engel a été l'un d'entre eux. De 9 à 16 ans, il a été exploité. Travail et maltraitances étaient son quotidien. A 75 ans, il retourne sur les lieux de son enfance afin de livrer son témoignage sur cette période de sa vie.



«Regard entre le cosmos et notre planète»

ds



Edmond Engel

ds

### Repéré pour vous

## Les œuvres de l'enfant placé

La cinéaste vaudoise Muriel Jaquero a consacré un documentaire à son père, Edmond Engel. Ce peintre autodidacte qui a installé son atelier à Perroy a connu le destin déchirant d'enfant



placé. Parce que sa mère était malade (elle est finalement morte d'un cancer) et son père alcoolique, le jeune Edmond sera placé dans quatre familles paysannes successives. Il retrouvera finalement son père à La Chaux-de-Fonds avant de travailler dans le bâtiment, de traverser de mauvaises périodes, avant de découvrir

l'art. Sans vouloir apparaître dans le film, Muriel Jaquero a réalisé de nombreuses interviews avant de mettre Engel en situation. Chronique exemplaire d'un destin parmi les 100 000 en-

fants placés que la Suisse commence à dédommager, *Engel* recommence une tournée suisse.

**David Moginier**

#### Cinéma d'Oron

Sa 28, 20 h (en présence de la réalisatrice) et di 29, 17 h. Puis au Zinéma, à Lausanne, dès le 1er avril, et au Rex, à Vevey, le 26 avril à 11 h.



**PERROY** Edmond Engel présente ses œuvres récentes.

## Le «jongleur de l'esprit» expose

Edmond Engel se faisant rare en Suisse – sa dernière exposition, à Genève, remonte à 2010, alors que les États-Unis et le Japon l'accueillent régulièrement – il faut saisir l'occasion de découvrir son œuvre foisonnante, originale et inclassable à la Fondation de l'Estrée à Ropraz.

L'exposition s'annonce riche, se déclinant à la fois comme une sorte de rétrospective de l'œuvre du peintre et dessinateur perrolan – qui s'apprête à célébrer 50 ans de création artistique – et une présentation de ses tout derniers travaux. On y découvre son goût récent pour une technique qui mêle dessin et huile, voire encre de Chine, ainsi que des peintures à l'huile, des dessins et ses fameux découpages drôles et cocasses, réalisés à partir de plusieurs toiles «ratées».

Edmond Engel, à 77 ans, n'a perdu ni son humour, ni son esprit critique, parfois caustique, le tout servi par son imagination débordante et un poil de dérision. Si l'on voit dans son style une certaine familiarité avec les obsessions des artistes de l'art brut – sa tendance à remplir ses œuvres de détails répétés à l'infini, points, lignes, entrelacs, sortes de toiles d'araignée, et à imaginer des personnages étranges, réduits à l'état d'embryons ou de fantômes aux yeux hallucinés – il s'en démarque, dit-il, par un regard critique envers la société et un esprit prompt à la satire.

«Je traduis l'aspect obsessionnel de la cruauté du monde, le côté monstrueux de l'être humain qui n'a toujours rien compris et qui refait les mêmes erreurs», affirme-t-il. Si ses personnages ont cette apparence de non-fini, c'est qu'ils expriment «l'homme imparfait, l'homme en construction et en déconstruction». Une iconographie qu'Edmond Engel doit beaucoup à des scènes auxquelles il a assisté à la



Peintre et dessinateur autodidacte, Edmond Engel a inventé un univers drôle et subversif. ARCH. GLENN MICHEL

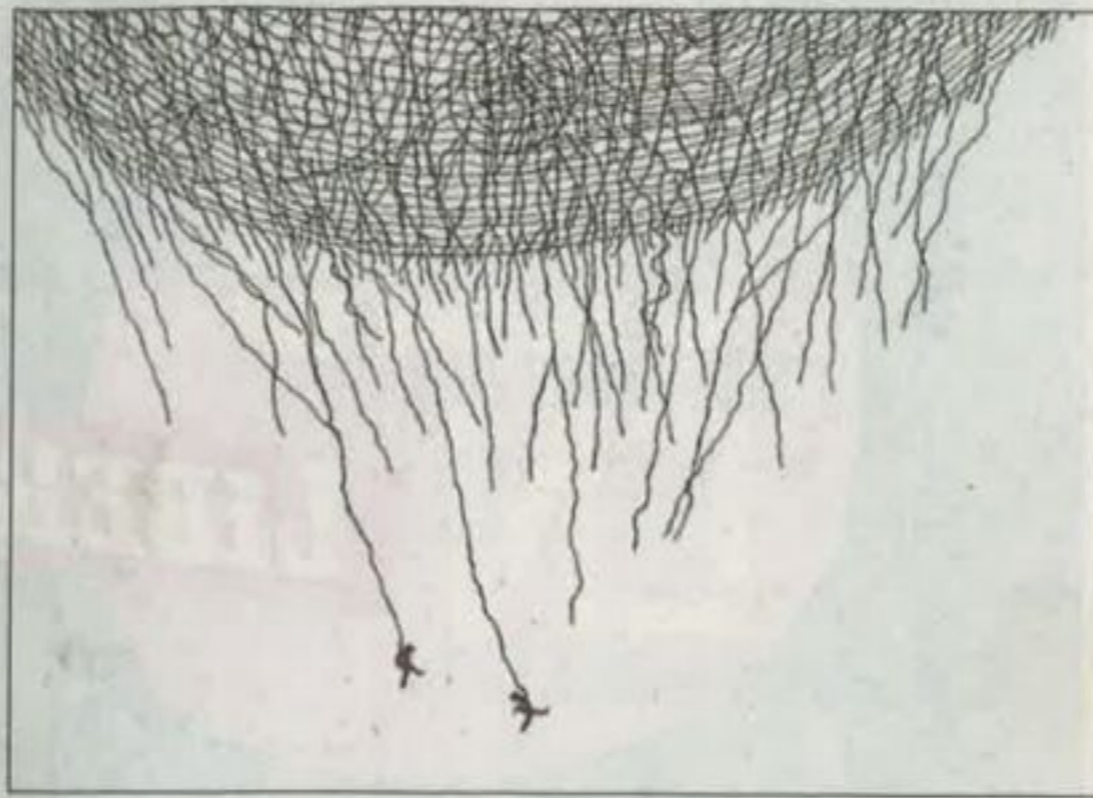
fin de la guerre, en France, et qui, encore aujourd'hui, le hantent: soldats hâves, aux membres déchirés, déformés ou arrachés et au regard hagard.

Un peu poète, un peu philosophe, Edmond Engel se sent proche de la pataphysique ou du dadaïsme. Jean Dubuffet qui admirait son œuvre parlait de «Neuve Invention». «On est dans un monde absurde. J'aime à tourner les choses en bourrique, je suis un peu un jongleur de l'esprit», dit-il, fustigeant aussi bien notre «société pyramidale décadente, dominée par le fric» que les divers courants religieux «qui se bouffent le foie». Rien de désespéré dans son œuvre pourtant: la couleur est éclatante de vie et l'humour affleure, ravageur. **O JOL**

### INFO

**Edmond Engel:**  
Exposition du 5 mars au 26 avril, Fondation L'Estrée,  
1088 Ropraz, tél 021 903 11 73. [www.estree.ch](http://www.estree.ch)





**ROPRAZ**

## Edmond Engel cultive l'humour

**La fondation l'Estrée**, à Ropraz, expose l'œuvre d'Edmond Engel (77 ans). Inclassable et foisonnant, l'artiste s'illustre par sa causticité. Les encres de Chine au rez-de-chaussée, les huiles marouflées dans la galerie et les découpages au 2<sup>e</sup> étage. Les contours de ses personnages sont des barbelés, les herbes folles aussi. En prise avec son temps, l'artiste s'en distancie en créant un œuvre critique de l'humanité. L'espace est totalement occupé par des personnages étranges sur des fonds pareils à des puzzles détournés de blanc.

«**L'absurde**, l'ironie, la dérision déterminent mes contenus. Mes personnages sont dans des positions incongrues, font face à des problèmes insurmontables. Ils volent en apesanteur parce qu'ils sont en relation avec le cosmos et l'atome. La

couleur donne une autre dimension, là où tout s'entrechoque. Mes portraits évoquent le labyrinthe de ce qui se passe dans notre cerveau, un véritable grouillement», explique Edmond Engel. Les découpages ludiques, véritable basse-cour, sont constitués de toiles ratées.

**Est-il proche** de l'art brut? Il dit traduire l'aspect obsessionnel de la cruauté du monde, de l'humain qui répète toujours les mêmes erreurs. Ses personnages sont l'homme imparfait, en construction et en déconstruction. «Peindre m'apporte un équilibre personnel face à la souffrance de l'humanité. J'ai eu la chance à Genève d'entrer dans un monde d'artistes qui m'ont donné confiance et l'envie de peindre.» MDL/DR

**> Jusqu'au 26 avril tous les jours sauf mardi 14-19 h.**

Fondation l'Estrée, Ropraz.